

Résumé du Sermon du vendredi 06 décembre 2019 **Prononcé par Sa Sainteté le Calife, à la mosquée Moubarak à Islamabad.**

Après le Ta'awudh, le Tashahoud et la Sourate Al-Fatiha, Sa Sainteté le Calife a déclaré :

Le compagnon de Badr que j'évoquerai aujourd'hui se nomme Hilal Bin Oumayya. Hilal Bin Oumayya avait participé dans les batailles de Badr et d'Ouhoud et dans d'autres expéditions en compagnie du Saint Prophète Muhammad (s.a.w.), hormis celle de Tabouk. Hilal Bin Oumayya faisait partie de ces trois compagnons qui n'avaient pas participé à l'expédition de Tabouk.

Un verset du Coran a été révélé à leur propos :

وَعَلَى الثَّلَاثَةِ الَّذِينَ خَلَفُوا حَتَّىٰ إِذَا ضَاقَتْ عَلَيْهِمُ الْأَرْضُ بِمَا رَحُبَتْ وَضَاقَتْ عَلَيْهِمْ أَنفُسُهُمْ وَظَنُّوا أَن لَا مَلْجَأَ مِنَ اللَّهِ إِلَّا إِلَيْهِ ثُمَّ تَابَ عَلَيْهِمْ لِيَتُوبُوا إِنَّ اللَّهَ هُوَ التَّوَّابُ الرَّحِيمُ

« Et *Allāh* S'est tourné avec clémence vers les trois qui par leurs agissements se retrouvèrent à l'arrière, jusqu'à ce que la terre, malgré toute son immensité, leur sembla un lieu trop étroit, et leurs âmes furent aussi rétrécies pour eux, et ils devinrent convaincus qu'il n'y avait de refuge de la part d'*Allāh* sauf d'aller vers Lui-Même. Alors, Il Se tourna vers eux avec clémence afin qu'ils fassent le repentir. Assurément, c'est *Allāh* Qui est Celui Qui revient sans cesse avec clémence et Qui est le Miséricordieux. » (9 : 118)

Les détails sont racontés par Ka'ab lui-même dans Sahi Al-Bukhari, il dit : Le Messager d'Allah (saw) s'était préparé pour le voyage de Tabouk, ainsi que les musulmans avec lui. Quant à moi, je suis resté derrière à cause de ma fainéantise, malgré mes moyens. Il ajoute : « Le Messager d'Allah (saw) ne cita pas mon nom jusqu'à son arrivée à Tabouk. Pendant qu'il était assis avec un nombre de gens, il demanda par la suite : « Où est donc Ka'b Bin Malik ? ». Quelqu'un des Banou Salama dit : « O Messager d'Allah ! Il a été sans doute retenu à Médine par la beauté de ses habits et par sa vanité ». Mou'adh Ibn Jabal (ra) lui répondit : « Quelles bien vilaines paroles tu viens de proférer ! Ô Messager d'Allah ! Nous n'avons jamais entendu que du bien à son sujet ».

C'est-à-dire ce n'est pas quelqu'un d'arrogant ou d'hypocrite.

Le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) s'était tu en entendant cela.

Ka'b dit : « Lorsque j'appris que le Messager d'Allah (saw) avait pris le chemin de retour de Tabouk, je fus envahi d'une grande tristesse. Je me mis à penser à quelque mensonge pour me disculper en me disant : « Quelle excuse va bien me protéger de sa colère ? » Quand on m'apprit que le Messager d'Allah (saw) était désormais tout proche, toutes ces mauvaises inspirations disparurent de mon esprit et je sus ainsi que rien ne pourrait me sauver de la colère du Saint Prophète Muhammad (s.a.w.). Aussi ai-je décidé de dire la vérité. Le lendemain matin le Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) était de retour. C'est alors que vinrent à lui ceux qui ne l'avaient pas suivi, lui présentant leurs excuses en faisant de grands serments. Ils étaient un peu plus de quatre-vingt. Il accepta leur état apparent, agréa leur allégeance et implora pour eux l'absolution divine tout en laissant à Allah le Très-Haut le soin de juger ce qu'ils cachaient en eux-mêmes.

Je me présentai à mon tour. Il me demanda : « Qu'est-ce donc qui t'a empêché de te joindre à nous ? par Allah ! J'ai su que si je vous mentais aujourd'hui, Allah ne serait pas loin de me frapper de Sa Colère, et, si je vous disais la pure vérité qui pourrait vous fâcher contre moi, je pourrais espérer le pardon de la part d'Allah Tout-Puissant. Par Allah ! Je n'avais aucune excuse pour être resté en arrière. Par Allah ! Je n'avais jamais été aussi fort ni aussi riche que lorsque j'ai décidé de rester en arrière ! »

Le Messenger de Allah (saw) commenta : « Il dit la vérité. Mets-toi debout et va-t'en de là en attendant qu'Allah rende Son verdict à ton sujet ! ».

il y avait deux hommes qui tinrent les mêmes propos que moi et qui obtinrent la même réponse. Mourara Ibn Ar-Rabi' Al 'Amri et Hilal Ibn Oumayya Al Waqifi.

Ainsi il y a eu un boycott contre ces trois-là, suivant l'ordre du Saint Prophète (saw).

Ka'b dit : « Par la suite les gens nous évitaient, comme s'ils ne nous connaissaient pas, si bien que je ne reconnaissais plus la terre où je vivais. »

« Nous restâmes dans cette situation cinquante nuits. Quant à mes deux compagnons, Hilal Bin Oumayya et Mourarah Bin Ar-Rabi', ils se résignèrent à leur sort, gardèrent leur maison et ne cessèrent pas de pleurer. Pour ma part, j'étais le plus jeune et le plus fort des trois. Je sortais pour prendre part à la prière avec les musulmans et je parcourais les marchés sans que personne ne m'adressât la parole.

Il dit : « Je fis la prière de Fajr le lendemain de la cinquantième nuit sur le toit de l'une de nos maisons. Pendant que j'étais assis dans cet état, j'entendis tout à coup la voix de quelqu'un qui criait du haut du mont Sala' me disant aussi fort qu'il pouvait : « O Ka'b Bin Al-Malik ! Réjouis-toi de la bonne nouvelle ! ». Je tombai aussitôt en prosternation sachant que quelque chose était venu me délivrer de mon malheur. Le Messenger d'Allah (saw) avait en effet annoncé lors de la prière de l'aube qu'Allah avait enfin agréé notre repentir. Les gens coururent vers nous pour nous porter la bonne nouvelle.

Une fois assis devant lui, je dis : « Ô Messenger d'Allah ! Pour prouver davantage mon repentir, je voudrais présenter en aumône mes biens pour Allah et pour Son Messenger ». Le Messenger d'Allah (saw) dit : « Garde une partie de tes biens pour toi-même, cela est préférable pour toi ».

Ka'b disait toujours que : « nous étions différents de ceux qui avaient menti et juré. Nous avons été mis à l'écart de ceux qui avaient juré de leur sincérité au Messenger d'Allah, qui accepta leurs excuses et leur allégeance. Si jamais on auraient menti, nous serions sûrement parmi les transgresseurs.

Avant de terminer son sermon sa sainteté le Calife a annoncé le lancement du site web officiel du département de Waqfe Nau.